



EN BREF :

- Mouche du chou : faible ponte rapportée.
- Altises : traitements en cours dans des champs vulnérables.
- Chenilles défoliatrices : traitements en cours.
- Thrips : surveillez leur présence.
- Pucerons : à surveiller dans des champs de rutabaga et de chou chinois.
- Cécidomyie du chou-fleur : les captures se poursuivent.
- Taches alternariennes : traitements en cours.
- Brûlure de la pointe : elle pourrait se manifester sous les conditions actuelles.

MOUCHE DU CHOU

On rapporte une faible ponte de la mouche du chou dans la plupart des champs dépistés pour cet insecte. Cependant, des champs de rutabaga et de jeunes plantations de brocoli sont sous traitements.

Poursuivez le dépistage dans les champs vulnérables et intervenez selon les recommandations indiquées par votre conseiller horticole.

ALTISES

Le temps chaud et ensoleillé est propice à l'activité des altises qui sont de retour depuis la fin de juillet. On rapporte des interventions insecticides afin de lutter contre les altises dans de jeunes plantations de brocoli et dans des cultures de crucifères asiatiques.

Procédez au dépistage des altises en approchant délicatement les plants à inspecter. Dépistez 25 plants répartis au hasard dans le champ. Le seuil d'intervention est de 1 altise en moyenne par plant dépisté jusqu'au stade 6 feuilles de la plante. Après le stade 6 feuilles, les plants sont suffisamment développés pour ne pas être affectés par les dommages de l'altise. Par contre, il faut porter une attention particulière aux radis qui seront vendus avec leurs feuilles et aux crucifères sensibles aux attaques de l'altise jusqu'à la récolte (exemple : chou chinois), car des dommages causés par les altises sur leurs feuillages ne sauraient être tolérés.

Une liste des insecticides homologués pour lutter contre les altises est disponible dans le bulletin d'information No 01 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru09.pdf>) du 7 juillet 2009.

CHENILLES DÉFOLIATRICES

Des traitements sont en cours afin de lutter contre les chenilles défoliatrices. On rapporte la présence des chenilles de la fausse-teigne des crucifères et de la piéride du chou dans toutes les régions en quantités très variables dans des champs de crucifères. Les chenilles de la fausse-arpenteuse du chou sont présentes en Montérégie-Ouest et elles sont nouvellement observées dans la région de Lanaudière. Aucune autre région ne nous signale cette semaine la présence de chenilles de fausse-arpenteuse du chou. En ce moment, la lutte aux chenilles défoliatrices ne présente pas de problème de répression.

Il est important de poursuivre le dépistage dans les champs, et ce, 2 fois par semaine. En période de chaleur, le cycle évolutif, du stade œuf au stade adulte, de chaque type de chenilles défoliatrices peut se dérouler en moins de temps et il devient d'autant plus judicieux de poursuivre les visites au champ sur cette base de 2 fois par semaine afin de ne pas dépasser le seuil d'intervention ciblé et d'intervenir sur de très jeunes larves.

THRIPS

Les thrips sont à nouveau signalés dans des champs de chou de la région de Lanaudière. Des traitements sont prévus afin de réprimer les thrips dans ces champs infestés. Les traitements doivent être effectués avant que les thrips ne pénètrent à l'intérieur des pommes, puisqu'une fois dissimulés dans les pommes, ils sont à l'abri du traitement insecticide. Au stade de développement des pommes de chou, la lutte demeure difficile. Le RIPCORDER 400EC est homologué dans la culture du chou afin de lutter contre les thrips et le délai d'attente entre la dernière application et la récolte est de 3 jours. Un projet est en cours au Québec dans le but de vérifier l'efficacité d'insecticides qui pourraient éventuellement s'ajouter au RIPCORDER 400EC dans la lutte aux thrips dans le chou. Récoltez les choux au bon stade de maturité, puisque des choux trop matures sont plus attirants pour les thrips. Certains cultivars de chou présentent une meilleure tolérance aux thrips. De l'information sur la tolérance aux thrips est disponible pour certains cultivars auprès des distributeurs de semence.

PUCERONS

Des colonies de pucerons sont observées dans des champs de rutabaga. Dans certains de ces champs, un traitement insecticide est justifié, puisque les populations de pucerons sont suffisamment importantes pour causer des déformations aux jeunes feuilles en formation et altérer ainsi la croissance des plants. On rapporte également que des traitements sont en cours dans des champs de chou chinois Nappa pour lutter contre les pucerons.

Les pucerons piquent les feuilles des crucifères et en aspirent la sève. Ils peuvent causer du flétrissement, du nanisme et de l'enroulement de feuilles. Ils secrètent une substance collante, le miellat, qui permet le développement de pourritures secondaires. Les pucerons peuvent également transmettre des maladies virales, telle la mosaïque du navet dans la culture du rutabaga. De plus, la présence des pucerons sur les parties commercialisables des crucifères déclassent le produit. Les cultures de chou chinois, de certaines crucifères asiatiques, du chou de Bruxelles et du rutabaga sont souvent colonisées par les pucerons.

Surveillez l'apparition éventuelle de colonies de pucerons sous les feuilles des crucifères. Aucun seuil d'intervention n'est disponible. Dans le cas de la mosaïque du navet, cette maladie est transmise



instantanément par les pucerons, ce qui implique que les insecticides ne sont pas utiles pour empêcher la transmission du virus. Une liste des insecticides homologués dans les cultures de brocoli, de chou, de chou-fleur, de chou de Bruxelles et de rutabaga est présentée dans le bulletin d'information No 01 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru09.pdf>) du 7 juillet 2009. Pour le chou chinois et les autres cultures de crucifères, faites appel à votre conseiller horticole pour connaître les homologations d'insecticides en vigueur dans la lutte aux pucerons.

CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR

Les captures d'adultes de cécidomyie du chou-fleur se poursuivent dans des champs de crucifères munis de pièges. Les captures demeurent cependant très variables d'un champ à l'autre. Poursuivez les traitements dans les champs où des dommages sont craints.

Après la récolte, déchiquetez les résidus de culture laissés au champ. L'enfouissement des résidus par un labour profond tout de suite après la récolte perturbe l'activité des larves présentes sur ces résidus et devrait ainsi contribuer à réduire les sources d'infestation pour les cultures subséquentes ou environnantes. Nous n'avons pas d'information sur le taux de succès de ce labour après la récolte sur la survie des populations qui hiverneront.

En Ontario, des essais de labour profond pratiqués au printemps 2007 indiquent que cette pratique n'est pas recommandable au printemps. Les essais se poursuivent en 2009 et des résultats définitifs devraient être disponibles plus tard.

TACHES ALTERNARIENNES

Des traitements préventifs se poursuivent dans des champs de chou où on note une augmentation de taches noires (taches alternariennes). Rappelons que des périodes de mouillure de feuillage prolongées, combinées à des températures de 15 à 25 °C, contribuent à amorcer les infections.

BRÛLURE DE LA POINTE

La brûlure de la pointe pourrait être observée plus fréquemment au cours des prochains jours dans des champs de chou-fleur et de chou chinois. En effet, une croissance rapide des plants qui pourrait survenir sous les conditions actuelles de chaleur favorise la manifestation de la brûlure de la pointe. De plus, les racines des plants qui ont tendance à être plus superficielles cette année sont plus sensibles aux périodes de sécheresse survenant après des périodes très humides et ce facteur est également propice à l'apparition de la brûlure de la pointe. Les cultures de chou (chou vert, chou rouge et chou de Savoie) et de chou de Bruxelles sont aussi vulnérables à ce désordre, mais les dommages sont habituellement internes.

Voici quelques points préventifs de gestion des cultures dans le but de limiter les dommages résultant de ce désordre physiologique :

- Choisir, dans la mesure du possible, des cultivars ayant démontré une bonne tolérance à ce problème.
- Éviter les pratiques culturales qui favorisent les fortes poussées de croissance. Pour ce faire, maintenir un apport d'eau régulier, éviter les fertilisations azotées excessives et effectuer les plantations selon un espacement suffisamment rapproché.



- On rapporte que les applications de calcium en prévention sur le feuillage réduisent le degré de sévérité de ce désordre lorsque les conditions y sont favorables. Cependant, cette pratique ne peut à elle seule prévenir l'apparition de ce désordre physiologique.



Début de brûlure de la pointe sur plant de chou-fleur



Stade plus avancé de brûlure de la pointe sur plant de chou-fleur

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
Danielle Roy, agronome – Avertisseuse crucifères
Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, L'Assomption, MAPAQ
867, boulevard de l'Ange-Gardien, L'Assomption (Québec) J5W 1T3
Téléphone : 450 589-5781, poste 251 – Télécopieur : 450 589-7812
Courriel : Danielle.Roy@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 16 – crucifères – 13 août 2009

